

Distribution de diplômes et de prix aux Ecoles Normales Laval, McGill et Jacques-Cartier.

Les trois écoles normales ont eu, comme les années précédentes, leurs distributions solennelles de prix et de diplômes. A l'école normale Laval, où les deux départements des élèves-instituteurs et des élèves-institutrices ont des pensionnats séparés, il y a eu deux jours d'examen public divisés en deux séances, une du matin et l'autre de l'après-midi.

Ces séances ont permis au public d'interroger les élèves sur les programmes et en dehors des programmes, sur toutes les matières de leurs études. Elles ont été accompagnées et entremêlées de discours, de musique et de petites représentations dramatiques. L'examen des élèves-instituteurs a eu lieu à l'école normale, le 2 juillet, celui des élèves-institutrices aux Ursulines, le 4 juillet. Ce dernier examen a été présidé par M. le Surintendant de l'instruction publique. Son Honneur le Maire de Québec, un grand nombre de membres du clergé et de citoyens distingués y assistaient. Les élèves-institutrices se sont surtout fait remarquer par la précision et la promptitude de leurs réponses, et par la facilité avec laquelle elles avaient les cartes géographiques sur le tableau noir, de mémoire et à demande. Un petit drame a été joué avec beaucoup de naturel, de simplicité et de grâce. Le discours d'adieu a été prononcé par Mlle. Pérusse; M. le Surintendant en réponse à ce discours, qui lui était adressé, a félicité les élèves, le Principal et les Professeurs. Il a aussi remercié les Religieuses des soins qu'elles donnaient à leurs pensionnaires, qui, pour plusieurs branches d'instruction, sont aussi leurs élèves. Les excellentes dispositions et les bonnes manières dont les futures institutrices avaient fait preuve étaient dues, ajoutait-il, aux bons exemples et aux leçons des dignes héritières de Mme de la Pelleterie.

Jeudi, le 27 juin, a eu lieu la distribution de diplômes et de prix aux élèves-maîtres de l'école normale McGill. Les parents et les amis des élèves remplissaient la salle des exercices, auxquels présidait M. le Surintendant. Dans l'auditoire, on remarquait Sa Seigneurie, l'Évêque Anglican de Montréal, M. le Recteur du *High School*, le secrétaire du collège McGill et plusieurs autres amis de l'éducation. Les murs étaient décorés de dessins habilement faits par les élèves. M. le Surintendant ouvrit la séance et exprima en anglais tout le plaisir que lui procurait l'agréable tâche de distribuer des diplômes et des récompenses aux élèves les plus méritants de cette institution; puis, leur adressant la parole en français, il leur parla des heureux résultats qu'allait avoir pour eux les études qu'ils venaient de faire, et témoigna surtout sa satisfaction des progrès des écoles normales.

Les orateurs qui suivirent furent: M. le Principal Dawson, M. Edwin R. Johnson, un des élèves couronnés de l'école; MM. les Professeurs Hicks et Robins et M. Alexandre Morris, un des gouverneurs de l'Université McGill.

M. le Surintendant termina la séance par un discours, où il fit observer que le gouvernement avait créé une caisse d'économie à laquelle il espérait que tous les instituteurs des écoles normales voudraient bien contribuer, à raison des avantages qu'elle procurait.

La musique instrumentale et vocale fait également partie du programme d'instruction de cette école, et la manière habile dont on a joué et chanté, durant le cours des exercices, fait honneur à M. Fowler, qui est chargé de cette branche d'enseignement.

Le 9 courant, à la suite d'examens très rigoureux auxquels le public était admis, l'école normale Jacques-Cartier terminait également ses cours par des distributions solennelles de prix et de diplômes. Les exercices avaient lieu dans la grande salle de l'école. Il s'y trouvait un grand nombre de Dames, qui n'ont pas peu contribué à rehausser l'éclat de cette belle fête. Comme à l'école normale McGill, on avait exposé aux regards des auditeurs, en les suspendant aux murs de la salle, divers jolis dessins au crayon et à l'estompe, exécutés avec beaucoup d'art par les élèves. M. le Surintendant présidait encore à cette cérémonie. Dans le cercle des personnes distinguées qui l'entouraient, on remarquait Sa Grandeur Monseigneur Larocque, l'hon. T. J. J. Loranger et M. Côme S. Cherrier, C. R. membres du Conseil de l'instruction publique et plusieurs directeurs des principales maisons d'éducation de ce pays.

Avant la distribution des prix, M. le Principal Verreau fit quelques remarques sur le cours d'instruction suivi dans l'école modèle et sur les moyens disciplinaires qui y sont adoptés. Il donna en même temps un aperçu des progrès qu'on y avait faits dans le cours de l'année.

Une cantate de circonstance fut ensuite chantée par un chœur d'élèves.

Après ce chant, M. le Surintendant décerna des récompenses aux élèves des classes française et anglaise de l'école modèle.

Cette première distribution fut suivie de l'hymne patriotique *Les Beaux-Arts* et du duo bouffé *Le Connétable et le Marchand*, chanté avec beaucoup d'entrain par MM. Alphonse Lenoir et Lamarche.

La distribution de prix et de diplômes aux élèves de l'école normale, fut aussi précédée de quelques remarques de la part de M. Verreau sur leurs progrès, les méthodes d'enseignement et les moyens de discipline que l'on y a mis en usage. Après cette distribution qui fut comme l'autre entrecoupée de musique et de chant, M. le Surintendant fit un discours dans lequel il proclama l'efficacité des écoles normales. Il la démontra clairement par les chiffres qui suivent: "Le nombre des élèves-maîtres, dit-il, qui les ont fréquentées pendant l'année 1858-59 a été de 219. Depuis leur mise en opération jusqu'à la fin de l'année dernière, il y a été accordé 208 diplômes, tant pour école modèle que pour école élémentaire. 140 instituteurs qui en sont munis se livrent maintenant à l'enseignement; les autres sont prêts à accepter les places qui leur seront offertes."

Les paroles d'encouragement qu'adressèrent ensuite Sa Grandeur Mgr. le coadjuteur et M. C. S. Cherrier, aux 25 élèves qui venaient de recevoir leurs couronnes et leurs brevets de capacité et la finale *God save the Queen*, chantée par tous les élèves, terminèrent agréablement la séance.

On trouvera dans une autre partie de notre feuille les noms des élèves instituteurs et institutrices qui ont obtenu des diplômes cette année. Il a été donné à l'école normale Jacques-Cartier 7 diplômes pour école-modèle et 13 diplômes pour école-élémentaire; tous à des élèves instituteurs. À l'école McGill, 16 institutrices et un instituteur ont obtenu des diplômes pour école-modèle, 31 institutrices et 5 instituteurs ont obtenu des diplômes pour école élémentaire. Enfin à l'école Laval, parmi les élèves-instituteurs 4 ont obtenu des diplômes pour académie, 7 des diplômes pour écoles-modèles et un a obtenu le diplôme pour école élémentaire; 12 élèves-institutrices ont obtenu le diplôme pour école-modèle, et 14 le diplôme pour école élémentaire. Il a donc été donné en tout, dans les trois écoles cette année, 111 diplômes; ce qui ajouté aux 209 déjà distribués, donne un total de 320. Les autorités scolaires qui voudront se procurer les services de quelques uns de ces instituteurs ou institutrices devront s'adresser sans retard à ce département, ou au Principal de chaque école. Nous devons aussi informer MM. les Commissaires d'école du district de Montréal, que plusieurs institutrices, munies du brevet de l'école normale Laval, n'auraient aucune objection à enseigner dans ce district si on leur offrait une rémunération suffisante.

Examens publics et distributions de prix

DANS LES COLLÈGES, ACADEMIES ET ÉCOLES DU BAS-CANADA ET COMPTÉ
RENDU DE LA SÉANCE DE CLÔTURE DE LA SESSION D'ÉTÉ DE
L'UNIVERSITÉ LAVAL.

Fidèles à notre coutume, nous rendons compte, dans cette livraison, des fêtes joyeuses dont l'époque des vacances est annuellement l'objet. La première distribution de prix a eu lieu à Montréal, le 6 de ce mois, au couvent de la Congrégation de Notre-Dame. Un public nombreux se pressait, pour y assister, dans la nouvelle église que les religieuses de cette institution viennent de construire. Au pied de l'estrade, sur laquelle étaient groupées les élèves toutes vêtues de blanc, se trouvait Mgr. le coadjuteur de l'Évêque de ce diocèse, entouré de l'élite de la population Montréalaise. Des chants, de charmantes compositions récitées par les jeunes filles, des airs exécutés à perfection sur la harpe et le piano, enfin la distribution des récompenses, tel a été le programme de la jolie fête qui a inauguré la rentrée au foyer des élèves de ce pensionnat.

Quelques jours plus tard, le 10, les exercices du Collège de Montréal attiraient également la foule. Une hymne au Pape, entonné par un des élèves, produisit un tel enthousiasme, que tout l'auditoire se leva spontanément pour témoigner de son respect pour l'illustre pontife. Un autre chant depuis longtemps populaire, *O Canada! mon pays! mes amours!* mis en musique par M. E. Beaubien, a été parfaitement exécuté par un chœur d'élèves. L'auteur de ce poème, l'honorable premier ministre Cartier, assistait à la séance. Il se leva au milieu des applaudissements et prononça le discours dont suit l'analyse: